Géographie politique.

Population totale, agglomérée, flottante, densité de la population au kilomètre carré, variations de cette population, causes.

La population totale de la commune était de 80 habitants en 1846 (dénombrement de 1846) ; sur ce nombre 167 habitaient le bourg, population agglomérée, 348 habitaient la campagne, population flottante ou fluente, on sait ailleurs momentanément à diverses époques, ouvriers, moissons, &c. En dehors des 80 personnes citées plus haut, la population est stable, et ce sont presque tous cultivateurs ou propriétaires exploitant leurs biens.

La superficie de la commune étant de 1731 hectares 64 ares 59, la population moyenne serait donc de 5 habitants environ par kilomètre carré, population qui ne vaut guère, et pour cause, c'est que le sol est attaché au sol par la fortune qui consiste surtout en immeubles ; sur les 967 imposés que compte la commune, il n'y en a pas 30 qui ne soient propriétaires de quelques immeubles, ce ne sont pas de grosses fortunes, mais toutes sont aisées.

Le Bourg. *Description, plan, monuments, curiosités.*

Le bourg a la forme rectangulaire, il renferme une jolie place publique, une des plus belles du département de la Gascogne. Les maisons sont rangées tout autour, mais il n'y a que trois rues latérales à la rue de Cavillon, la rue de Saint Cor et la rue du Pas du Bourg. La route départementale de Cazeneuve à Jazon, descendant de l'est à l'ouest, longe tout le côté du bourg, laissant à l'autre côté la place publique. Le bourg est légèrement incliné vers l'ouest, aussi de tous les côtés faut-il monter pour y arriver. Pas de monuments remarquables, ni de curiosités à signaler. La plupart des habitations sont neuves ou de construction récente.

Hameaux. *Fermes, châteaux.*

Rien que des fermes, pas un seul château. Il y avait autrefois la Gasconie, Coulbreil, la Noë, mais on n'en trouve plus

tendit de chaque mois, de midi à quatre heures, a fait les recouvrements. Le montant total des 4 contributions directes, d'après la loi de finances du 28 juillet 1898, s'élève pour l'année 1899 à 11679f,91 savoir : propriétés bâties 939f,36; propriétés non bâties 7943f,74; personnelle mobilière, 1790f,88; patentes 936f,10; portes et fenêtres 775f,88. Les recouvrements se font bien. Il est rare de voir le « porteur de contraintes » ; ils s'effectuent presque tous en une fois (juin-juillet), ou en deux fois (mars-avril & octobre-novembre).

Le budget communal varie entre 3500f et 4000f annuellement. Il est pour l'année 1899 de 3801f. Le centime le franc vaut 60f,13. La commune a depuis longtemps 8 centimes extraordinaires pour le traitement du Vicaire, mais ces centimes sont votés tous les ans et peuvent cesser au gré du Conseil municipal. La commune, ayant obtenu une subvention sur la taxe des chiens en faveur de la Mayenne, en 1898, a dû voter 6 centimes extraordinaires pendant 15 ans, pour se procurer la somme de 600f que exigeait la Compagnie de l'Ouest; mais par suite de subventions 2500f, de réduction de la Compagnie, 1636f,90 et d'économies, le Conseil a déjà remboursé le tout moins 1000f, et, dès l'année prochaine, il ne restera plus rien. La situation financière est donc bonne, il est vrai que la commune, outre ses revenus ordinaires, taxe des immeubles pour une somme de 514f chaque année (Conseil du 16 avril 1893.)

Services divers. — Instruction publique, Cultes, garnison, sapeurs-pompiers, assistance publique, services hospitaliers, bureau de bienfaisance, budget.

Le service de l'instruction publique est assuré par un seul Instituteur. L'école est laïque, et le nombre des élèves varie entre 45 et 55 garçons.

Pour les filles il y a 2 classes et 2 maîtresses. L'école est congréganiste, et les sœurs font partie de la communauté d'Ernée. Le nombre des élèves varie entre 55 et 65.

Le service des cultes est assuré par un Curé ou Desservant. Par suite de la pénurie ou du manque de prêtres qui existe dans le diocèse de Laval, la paroisse n'a pas actuellement de vicaire, mais le Curé dit, chaque dimanche, 2 messes.

Pas de garnison, pas d'hospice, pas de sapeurs-pompiers, en cas d'incendie il faut se rendre jusque à Javron (5 Kil.).

La population est généreuse, charitable, bonne aux malheureux; aussi le nombre des mendiants est il considérable trop considérable.

Tous les pauvres de la commune, y habitant depuis trois ans au moins, ils sont secourus par le Bureau de bienfaisance, dont les revenus annuels sont environ de 600f (589f,60 en 1899), sur lesquels figurent: 50f de rentes sur l'Etat, 2f de Caisse d'épargne, 15f,60 de particuliers. Les secours sont accordés en hiver, pour tout le pain, aux familles nécessiteuses.

Sociétés diverses. — Secours mutuels. — Assurances mutuelles. — Syndicats.

La commune n'a pas de Société de secours mutuels, ni d'assurances mutuelles. Les immeubles et les mobiliers sont à peu près tous assurés aux Mutuelles du Mans, quelques-uns, une dizaine peut être, sont à la Caennaise, à Caen.

Quelques cultivateurs ont aussi assuré leurs bestiaux contre la mortalité, mais les récoltes ne le sont pas contre la grêle, les inondations, etc. Les assurances sur la vie sont à peu près totalement inconnues.

Tous les engrais chimiques, plusieurs s'adressent au Syndicat de Laval; mais le plus grand nombre s'approvisionne chez M. de Robillard, Maire, représentant les meilleures maisons de France, et vendant aussi, du reste, sur analyse, dans les Départements de la Mayenne et de la Sarthe.

Démographie.

Répartition de la population par sexe, par profession, naissances, décès, mariages, durée moyenne de la vie, variations, causes.

La population de St Thomas de Courtain se répartit ainsi: sexe masculin, 466 individus; sexe féminin 493;

Sur ce nombre: 618 (hommes, femmes et enfants) sont cultivateurs; 24 sont fonctionnaires publics; 85 sont commerçants, fabricants, débitants, charrons, charpentiers, etc.; 76 sont rentiers et sans profession, et 92 sont employés du chemin de fer, journaliers, etc.

Le nombre des naissances, (pris sur les dix dernières années, est de 18 par an; celui des décès de 19; celui des mariages de 8. La population tend donc à diminuer plutôt qu'à augmenter. La durée moyenne de la vie est de 37 ans et 8 mois. Cette moyenne varie assez souvent à cause des épidémies, la diphtérie ou croup qui reviennent presque tous les 6 ans, et qui font toujours de nombreux décès.

Genre de vie, nature des exploitations.—

Presque tous les habitants vivent du fruit de leur travail, à part les 70 rentiers qui figurent dans le total de la population. Ils sont tous cultivateurs, mais beaucoup sont propriétaires et exploitent leurs biens; les autres cultivent comme fermiers, à ferme entière et non à colonie partiaire. Ces terres sont en majeure partie des prairies ou des herbages. Les fermiers font presque tout le commerce des bestiaux: des génisses, des chevaux surtout. Aussi la grandeur des céréales a considérablement diminué, et les prairies artificielles ont augmenté.

Grande et petite propriété, ouvriers agricoles, salaires moyens, durée moyenne du travail quotidien.

On compte 256 agriculteurs dans la commune, parmi ces petits propriétés, savoir: Au dessous de 1 hectare 111, de 1 à 5 hectares 52; de 5 à 10 hectares 39, de 10 à 20 hectares 32; de 20 à 30 hectares 17; de 30 à 40 hectares 4, et de 40 à 50 hectares 1.

Les ouvriers agricoles sont rares surtout pour les foins et les grains; à peine si l'on compte 30 journaliers, et cependant leurs salaires quotidiens sont assez élevés. On compte 2f et la nourriture, en été, pour un homme; 1f25 pour une femme et 0f75 pour un enfant; 1f50 et la nourriture en hiver, pour un homme; 0f75 pour une femme et 0f50 pour un enfant.

Ceux qui se nourrissent gagnent en moyenne en été 3f par jour; une femme 2f25; un enfant 1f75; en hiver l'homme gagne 2f50, la femme 1f75, l'enfant 1f50; ce qui porte la nourriture à 1f environ par jour.

La durée moyenne du travail est de 9 à 10 heures en hiver, et de 13 à 14 heures en été. Un domestique gagne de 250 à 320f par an, et une servante de 100 à 250f.

Grande et petite industrie, travail à l'usine, travail dans la famille, salaires, durée moyenne du travail quotidien.

Commerce, salaires moyens, durée moyenne du travail des employés.

Pas d'usine, 1 fabrique, 1 commerçant en gros. Ce commerçant emploie 3 ou 4 ouvriers avec traitement fixe de 200 à 300f. Le fabricant de galoches emploie 3 ouvriers travaillant à leurs pièces. Ces ouvriers peuvent arriver à gagner en moyenne 4f par jour. La durée moyenne du travail est de 13 heures par jour.

L'état de l'instruction dans la commune, nombre d'illettrés. L'instruction se répand de plus en plus. Il est rare de voir un père déclarant un nouveau-né ne pas savoir signer, un marié ne pouvant écrire son nom, un conseil déclarer ne savoir signer.

Le nombre des illettrés diminue donc d'année en année, et bientôt tout le monde saura lire et écrire, et cela surtout grâce à la loi du 28 mars 1882 qui a rendu l'instruction pratique, gratuite et obligatoire pour tous les enfants de 6 à 13 ans.

Histoire.

Stations préhistoriques, légendes, faits historiques, principales familles (voir les archives de la commune, de

ce famille, des principales familles), particularités locales, langues, costumes, mœurs, assemblées.

Rien qui mérite d'être signalé dans ce chapitre. St Aignan n'a pas de faits historiques, pas de familles antiques ni avec titres de noblesse. La langue française y est bien parlé, excepté dans les campagnes où l'on cherche toujours les mots pour employer un patois quelconque, difficile à déraciner.

La toilette est grande surtout chez les femmes qui veulent dépasser ou au moins égaler les riches. Les mœurs y sont bonnes, la conduite aussi : dans l'espace de 15 ans on ne trouve qu'un enfant naturel ; peu de vols, peu de voleurs, peu d'ivrognes.

Il se tient dans cette commune une assemblée le jour de la Fête-Dieu, le jour de la première communion des enfants, comme l'on dit, ce n'est pas ce jour-là qu'on sort les reliques de St Aignan, mais seulement le 1er Dimanche de la Fête-Dieu.

Sources consultées : Carte d'état-major ; Carte des Ponts & Chaussées, Archives communales.

St Aignan de Couptrain, le 1er août 1899.

L'Instituteur
Cadieu Henri

de la moitié de l'année. On remarque l'étang de la Garenne, à proximité d'un ancien château du même nom, servant de ferme, dont les douves sont encore pleines d'eau, et plusieurs petites étendues d'eau servant d'abreuvoirs dans les villages, à la Rallerie, à la Basse Chabossière, au Bourg, à la Noë, etc. Les eaux n'alimentent aucune usine, ni aucun moulin, et sont en grande partie absorbées par les prairies naturelles. Cette commune souffre du manque d'eau plusieurs mois l'année; les fermiers en sont réduits à aller à la rivière chercher de l'eau pour abreuver leurs bestiaux.

6. Climatologie.— *Température, pression atmosphérique moyenne. Vents, direction, force, fréquence. Pluie, neige, etc.*

Le climat est très tempéré: pas de grandes chaleurs, pas de grands froids; la pression moyenne est de 764? années 1894-95-96-97-1898, baromètre du conducteur des Ponts et Chaussées de Courbevoie). Les vents dominants sont du nord ou de l'ouest, assez rarement le vent vient du sud ou de l'est, et pour causes contraires que Saint-Vigor-de-Courbevoie est protégé par la forêt de Faël, le mont Courbevoie, les Avalières et la forêt de Monaye.

Il n'y a jamais d'ouragans, jamais d'inondation, au contraire, les pluies et les eaux font défaut. La neige ne dure que quelques jours et l'épaisseur n'est jamais considérable. Les seuls orages à craindre sont ceux du mois, quand ils passent la forêt de Faël, St-Vigor peut compter sur de l'eau, mais c'est fort rare. Aussi les habitants ont-ils pour coutume de dire, quand ils vont de l'eau que lorsque les autres communes sont lassées d'en avoir.

La majeure partie des cultivateurs a converti ses terres en prairies: prairies naturelles et prairies artificielles. On récolte beaucoup de foins, en juin et juillet, peu de grains, fin juillet et août. C'est une commune marchande toujours à l'avant pour l'ensemencement comme pour la récolte.

Pas de vigne, mais beaucoup d'arbres fruitiers, pommiers et poiriers. On boit le pommé, généralement, et l'on convertit le poiré en alcool qu'on absorbe ou qu'on livre au commerce. Les caves sont toujours très bien garnies et le cidre a de la renommée.

Faune.— *Flore, curiosités naturelles, grottes, etc.*

Les plantes sont nombreuses, mais ce sont les mêmes partout, plus de champs de genêts, ni d'ajoncs, si ce n'est sur le bord des chemins vicinaux, des routes; rien de curieux à visiter.

Géographie économique.

Agriculture.— *Superficie comparée des terres cultivées, terres labourables (leur nature), principales cultures, prés, forêts, landes, rendements moyens, assolements, animaux de la ferme, chevaux, bœufs, moutons, porcs, principales races, animaux de basse-cour, principales races.*

La superficie totale de la commune étant, en chiffres ronds, de 1732 hectares, peut se décomposer ainsi (statistique décennale de 1892):

Superficie cultivée	Territoire agricole		
	Terres labourables:	cultures alimentaires, grains, etc.	644 ha 69 a 40
		Prairies artificielles, fourrages divers	340 . .
		Cultures industrielles, arboriculture	26 . .
		Jachères	331 . .
		Total	1351 ha 62 a 40
	Prairies naturelles, herbages et pâturages		273 ha 13 .
	Jardins de particuliers		22,76,50
	Bois et forêts		21.43.90
	Total		1669 ha 65 a.
Superficie non cultivée: landes, pâtis, bruyères			18.01.74
Superficie totale du territoire agricole			1687 ha 66 a 76
Territoire non agricole, routes, chemins, etc.			44.33.24
Superficie totale			1732 hectares

On cultive annuellement, en moyenne, dans la commune 223 hect. 50 de froment, dont le rendement moyen est de 15 hectolitres